Brefs repères sur la présence de la danse dans les universités de Clermont-Ferrand

Joëlle Vellet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/danse/670>

DOI : 10.4000/danse.670

ISSN : 2275-2293

Éditeur

ACD - Association des Chercheurs en Danse

Référence électronique

Joëlle Vellet, « Brefs repères sur la présence de la danse dans les universités de Clermont-Ferrand », *Recherches en danse* [En ligne], 1 | 2014, mis en ligne le 22 avril 2014, consulté le 14 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/danse/670>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

association des Chercheurs en Danse

Brefs repères sur la présence de la danse dans les universités de Clermont-Ferrand

Joëlle Vellet

- 1 Livrer quelques repères sur la présence de la danse dans l'université française rend nécessaire l'évocation des universités qui ont œuvré et construit en leur sein, sans toutefois pouvoir (ou vouloir) mettre en place des cursus complets en danse. En effet, à côté de la création de ces parcours danse spécifiques, tels ceux emblématiques de Nice et Paris ou plus récemment celui de Lille, ce sont des fragments de cursus ou des diplômes orphelins qui résident dans certaines unités de formation et de recherche, en Arts du spectacle, en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) ou ailleurs.
- 2 C'est le signe d'autres aventures, tout aussi militantes et batailleuses. Des éléments de contexte peuvent apparaître semblables : conjonction de désirs singuliers de personnes en poste et d'opportunités du système institutionnel. D'autres éléments permettent d'identifier de profondes différences, contribuant à donner des images diverses de la présence de la danse. Seules quelques petites histoires s'égrainent, non une multitude, on peut cependant constater que la force et la ténacité sont communes à ces ancrages de la danse dans le domaine universitaire (comme le rappellent les premiers articles de ce chapitre).
- 3 Plus modestement, plus discrètement, ces pépites contribuent cependant au rayonnement de la danse, tout autant dans les pratiques que dans la recherche. Et c'est au sujet de l'apparition de la danse au sein des universités de Clermont-Ferrand que vont être à présent donnés quelques repères, une première contribution à mettre en résonnance avec celles à venir dans les numéros suivants de la revue.
- 4 Dans bon nombre d'universités françaises dans les années 1980-1990, la danse existait souvent au sein des services sportifs, plus rarement au sein des services culturels (de quoi nous interroger effectivement) et également au sein des options pratiques et théoriques danse en Staps (UFR Staps - Unités de formation et de recherche en Sciences

et Techniques des Activités Physiques et Sportives - précédemment nommés UEREPS - Unités d'enseignement et de recherche en Education Physique et Sportive). C'était le cas de Clermont-Ferrand. Mais premier élément déclencheur et rare dans ces années 1980, un Service Universités Culture, commun aux deux universités clermontoises, existait et développait une dynamique artistique très forte grâce à son directeur Jean-Louis Jam (musicologue et chef d'orchestre). Une convention partenariale Universités/DRAC fut alors signée (1989) et il fut proposé à Joëlle Vellet (qui enseignait la danse en Staps et dirigeait une compagnie universitaire au sein du Service interuniversitaire des activités physiques et sportives, Siuaps) de créer un secteur danse aux côtés de la musique, du théâtre, du cinéma.

- 5 Une démarche partenariale a ainsi pu être mise en place par Joëlle Vellet avec les structures artistiques et culturelles (Théâtres, Scène Nationale, Mairie, associations départementales et régionales musique et danse, Festival du Court Métrage ou Festival Vidéoformes) et les moyens financiers spécifiques à ce « secteur danse » ont été obtenus et pérennisés. D'où la création d'une part d'activités de pratique artistique de la danse (accueil artistes, analystes du mouvement, etc.) et d'autre part d'espaces de réflexions et de rencontres (conférences, débats, films, etc...) et ce indépendamment ou en relation aux spectacles programmés, aux compagnies accueillies, et proposés à l'ensemble des étudiants de l'université. Une dynamique de découverte, d'expérimentation, d'éclairage et de questionnement sur la danse s'est inscrite. Au départ de Joëlle Vellet en 2007, recrutée à l'université de Nice Sophia Antipolis, Elise Semelin a pris la responsabilité du secteur danse du SUC, puis Nicolas Duquerroy depuis 2013. À cette date le secteur danse a fusionné avec le théâtre et le cirque, un seul secteur nommé « arts de la scène », perdant d'une certaine façon la lisibilité-visibilité de la danse, répondant peut-être aux entrelacements subtils de la création contemporaine.
- 6 Ce secteur danse du SUC devint dès 1990 *un outil de développement* de la danse au sein des formations, car les moyens pour inviter les artistes et les chercheurs (esthétique, histoire) permirent à Joëlle Vellet dès 1995, de créer en Staps une nouvelle option, transversale à l'université, qui permettait à des étudiants de Lettres, Langues, Psycho, Histoire... de choisir et valider cet enseignement dans leur cursus (cinquante heures cours théoriques et vingt-cinq heures cours pratiques). La présence du SUC permit par ailleurs de développer en STAPS une formation en danse répondant aux enjeux essentiels d'une discipline en tant qu'art, accueillant des artistes et des professionnels très régulièrement.
- 7 Un recrutement à l'UFR Staps en 1996 d'un Maître de conférences en anthropologie des pratiques corporelles permit de renforcer et d'amplifier le travail réalisé au sein des STAPS par Joëlle Vellet car ce fut une jolie chance de voir arriver une anthropologue de la danse Georgiana Wierre-Gore. Elles purent créer, grâce au soutien du Directeur Marie-Joseph Biache, un DESS en « Anthropologie de la Danse » en 2001.
- 8 Journées d'étude et colloques se sont alors succédés (pour ne citer que les deux premiers, étapes marquantes : le colloque « Expérience et Transmission », dans le cadre du Festival de la Pensée, Les Pascalines et l'Université Blaise Pascal en juin 1998, sous la responsabilité scientifique de Joëlle Vellet. Et le Symposium International en Anthropologie de la Danse sur le thème « Transmission de l'expérience en danse : mémoire, histoire, culture » en octobre 2001 sous la responsabilité scientifique de Georgiana Wierre-Gore. Ce symposium a constitué le noyau scientifique du Third

International Seminar for New Ethnochoreologists, séminaire international pour jeunes ethnochoréologues, organisé par l'UFR Staps, qui s'est déroulé en novembre 2001 à la Maison de la Recherche CNRS-UBP et l'UFR Staps de Clermont-Ferrand). De nombreux mémoires de master recherche et professionnels ont été soutenus depuis.

- 9 Le DESS devint un Master professionnel « Anthropologie de la Danse : Cultures, techniques et transmission » à partir de 2004. Il s'est transformé en 2008, en cohabilitation avec l'université de Nanterre (Paris 10), en master en « Ethnomusicologie et anthropologie de la danse ».
- 10 En 2012, Georgiana Wierre-Gore créa avec ses partenaires des universités de Roehampton en Grande Bretagne, de Szeged en Hongrie, de Trondheim (NTNU) en Norvège, un master Erasmus Mundus intitulé « Choréomundus : Savoir, pratique et patrimoine en danse » cohabilité par ces 4 universités.
- 11 Parallèlement se développait un parcours « Arts du spectacle » à l'UFR lettres Langues et Sciences Humaines (LLSH), Université Clermont 2, sous l'impulsion de Jean-Louis Jam, alors seul enseignant-chercheur en arts 18^{ème} section, dans lequel des enseignements en danse étaient assurés par Joëlle Vellet. Mais cette dynamique n'a alors pas permis de déboucher sur la création d'un département spécifique, malgré la création de diplômes tels le DESS « Médiation Éducation Culture » devenu aujourd'hui Master « Action culturelle et gestion de projets arts du spectacle ». Depuis la rentrée les départements Tourisme et Métiers du livre se sont associés pour devenir le département des Métiers de la Culture, au sein duquel les enseignements en licence en théâtre, musique, cinéma ont pris de l'importance, mais plus la danse.
- 12 La présence de la danse à l'université (dans les formations et dans la recherche) peut aussi contribuer à développer d'autres processus, tel par exemple le développement de l'éducation artistique et culturelle. La reconnaissance des activités de recherche, d'enseignement et de pratique artistique de la danse à l'université de Clermont-Ferrand a en effet conduit, en 2004, au choix de cette académie pour créer un Pôle National de Ressources Danse en région (6 en France), redéfini en 2007 en PREAC, Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle.

INDEX

Mots-clés : études en danse, recherche en danse, université, France

Keywords : dance studies, dance research, university, France